

26 avril 2020
Misericordias Domini
1 Pierre 2, 21b-25

Suivre le Christ, tel est le titre de ce passage ! A maintes reprises, Jésus a adressé cet appel aux premiers disciples : « toi suis moi ! ». L'apôtre Pierre lui-même est descendu de sa barque de pêche pour suivre un homme appelé Jésus. Des années plus tard, à peu près 30 ou 40 ans après la mort du Christ, deux lettres ont été écrites dont l'auteur serait Pierre lui-même. Est-ce lui qui les a écrites ou Silvain son secrétaire et disciple ? Peu importe, puisque ces lettres ont été adressées de la part de l'apôtre Pierre, aux communautés dispersées dans l'Asie Mineure (la Turquie actuelle). Les chrétiens de ces régions commençaient à connaître le temps des difficultés et de la persécution. Ces lettres voudraient les encourager et leur donner la force de tenir ferme dans la foi. Pierre sait de quoi il parle car suivre le Christ, n'est pas un long fleuve tranquille. Il avait suivi avec enthousiasme son maître mais il n'a pas toujours compris sa mission. Lorsque Jésus a été arrêté, Pierre l'a renié et quitté. Malgré tout, Jésus ressuscité, est venu vers lui et lui a pardonné, il lui a confié une magnifique mission : « pais mes brebis ! » et a fait de Pierre le berger de l'Église naissante. A Pentecôte, Pierre a été transformé par l'Esprit Saint, désormais il est prêt à risquer sa vie pour annoncer et répandre la bonne nouvelle de l'évangile dans le monde.

Dans la première épître de Pierre, l'apôtre exhorte les communautés chrétiennes à se conduire selon l'enseignement du

Christ. Quelle attitude un chrétien doit-il avoir face à un paganisme puissant et influent ? Comment rester fidèle quand parfois même nos vies sont menacées ? Pierre encourage les fidèles à tenir bon, même au prix de la souffrance et des pires épreuves. Il donne l'exemple du Christ qui a souffert pour nous. Lui qui n'a pas commis de péchés, a donné sa vie pour le pardon de nos péchés. Le fils de Dieu s'est abaissé en venant vers nous en tant que serviteur et serviteur souffrant. Pierre rappelle la prophétie d'Ésaïe 53 car Christ a incarné ce serviteur humble, celui qui a rendu le bien pour le mal, « *qui n'a pas rendu l'insulte quand il était insulté, qui n'a pas proféré de menaces lorsqu'il souffrait injustement.* » Ce serviteur « *a porté nos péchés et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* » (v.24).

Pierre nous invite donc à mettre nos pas dans ceux du Christ et à le suivre comme un modèle. Mais n'est-ce pas au-dessus de nos forces ? Comment pouvons-nous faire pour nous comporter comme le Fils de Dieu ? Sommes-nous prêts à mourir pour notre foi ? Nous pensons à tous les chrétiens qui sont actuellement persécutés et maltraités dans certains pays d'Orient, qui sont confrontés à la souffrance et à l'injustice. Il est quasiment impossible d'envisager de telles situations et de faire preuve d'un tel héroïsme uniquement en voulant imiter le Christ.

Ce qui est sous-jacent à notre passage de l'épître c'est la grâce qui nous a été faite par le don du serviteur souffrant. Il nous *a fait renaître à la vie nouvelle (1/2)*. Alors que nous étions séparés de Dieu (c'est le sens fondamental du mot péché « *être coupé de* ») Dieu est venu vers nous en son Fils Jésus-Christ, il a triomphé du mal par le bien, il a donné sa vie pour nous et nous a guéri de tout ce qui nous

écarte de Dieu. C'est la réconciliation, la grâce qui nous fait vivre même à travers la souffrance et l'épreuve. C'est alors que Pierre évoque l'image du berger. Nous étions comme des brebis égarées mais maintenant, « nous *sommes retournés vers notre berger, notre gardien.* » Nous ne sommes pas de simples imitateurs, c'est Christ qui nous guide, qui prend soin de nous, nous sommes dans sa main, nous, ses enfants bien-aimés. D. Bonhoeffer, pasteur allemand, incarcéré et mis à mort sous le régime nazi, a écrit un livre qui s'intitule « Nachfolge » « suivre le Christ » et ce livre a été traduit en français sous le titre « Le prix de la grâce ». La grâce peut avoir un coût et Bonhoeffer était bien placé pour le savoir mais il a toujours mis sa confiance en Dieu et le jour de sa pendaison, les bourreaux l'ont trouvé agenouillé en prière.

Mais revenons à l'évangile de ce jour Jean 10 /11-16 pour en retenir deux images et symboles : la porte et le berger. Jésus dit : *je suis la porte des brebis (Jean 10/7)*. Cette porte protège des dangers, mais elle est avant tout la possibilité d'entrer dans l'enclos du berger. Cette porte est un passage et le terme « passage » signifie Pâques, que nous venons de fêter. Ce passage nous conduit de la mort à la vie, de l'esclavage à la libération. Cette porte nous fait entrer dans la vie nouvelle. A travers ce passage, nous avons un berger qui connaît chacune des brebis par leur nom. Les brebis connaissent sa voix et se laissent guider par sa parole. Le berger *donne sa vie pour ses brebis (Jean 10/11)*, il les soigne, les protège et les rassemble. Il cherche la brebis perdue sans se lasser et se réjouit quand il la retrouve (*Luc 15/3-7*). Suivre le Christ ouvre un chemin de vie, et sur ce chemin, nous sommes dans la main du berger, alors peut naître en nous, la confiance de se savoir guidés et précédés. Suivre le berger qui saura

nous conduire et nous diriger, savoir que ce berger m'aime et me connaît par mon nom, qu'il est prêt à tout pour nous, voilà pourquoi, nous pouvons nous engager sur le chemin tracé par Dieu lui-même. C'est lui qui nous donnera la force, les moyens de servir et de vivre notre foi, même à travers les épreuves et les souffrances de nos vies

Amen

Françoise Gehenn, pasteure retraitée

Cantiques proposés :

- ARC// ALL Ps. 23 : *Dieu mon berger...*
- ARC 457 // ALL 33.03 : *Tu nous aimas...*
- ARC 416 : *O Seigneur, ta voix m'appelle...*
- ARC 424 // ALL 44.11 : *Entre tes mains...*
- ARC 621 // ALL 47.22 : *J'ai tout remis...*
- ARC408 // ALL 46.10 : *Ouvre mes yeux...*

Prière d'intercession :

Seigneur, tu nous demandes de te suivre à travers tout ce que nous vivons. Tu ouvres une porte et trace un chemin quelques soient les situations. Tu es notre bon berger et tu nous conduis par amour. Nous te prions de nous montrer le chemin de nos vies et de faire naître en nous la confiance, que nous sommes dans ta main !

Nous te prions pour notre monde que tu as tant aimé et pour lequel tu as donné ta vie. Inspire à nos dirigeants une société plus juste et plus humaine. Guéris-la de toutes ses blessures !

Nous te prions pour l'Église, pour le troupeau qui doit se rassembler et garder la foi envers et contre tout. Nous te prions pour ses pasteurs et tous ceux qui sont à son service.

Nous te prions pour nos proches, nos familles, pour tous ceux que nous côtoyons. Nous te prions pour ceux qui souffrent et qui passent par un moment douloureux. Nous te les nommons dans le secret de nos cœurs... [Silence]

Et comme des enfants qui s'adressent dans la confiance à leur père, nous te disons d'un seul cœur et d'une seule voix :

Notre Père